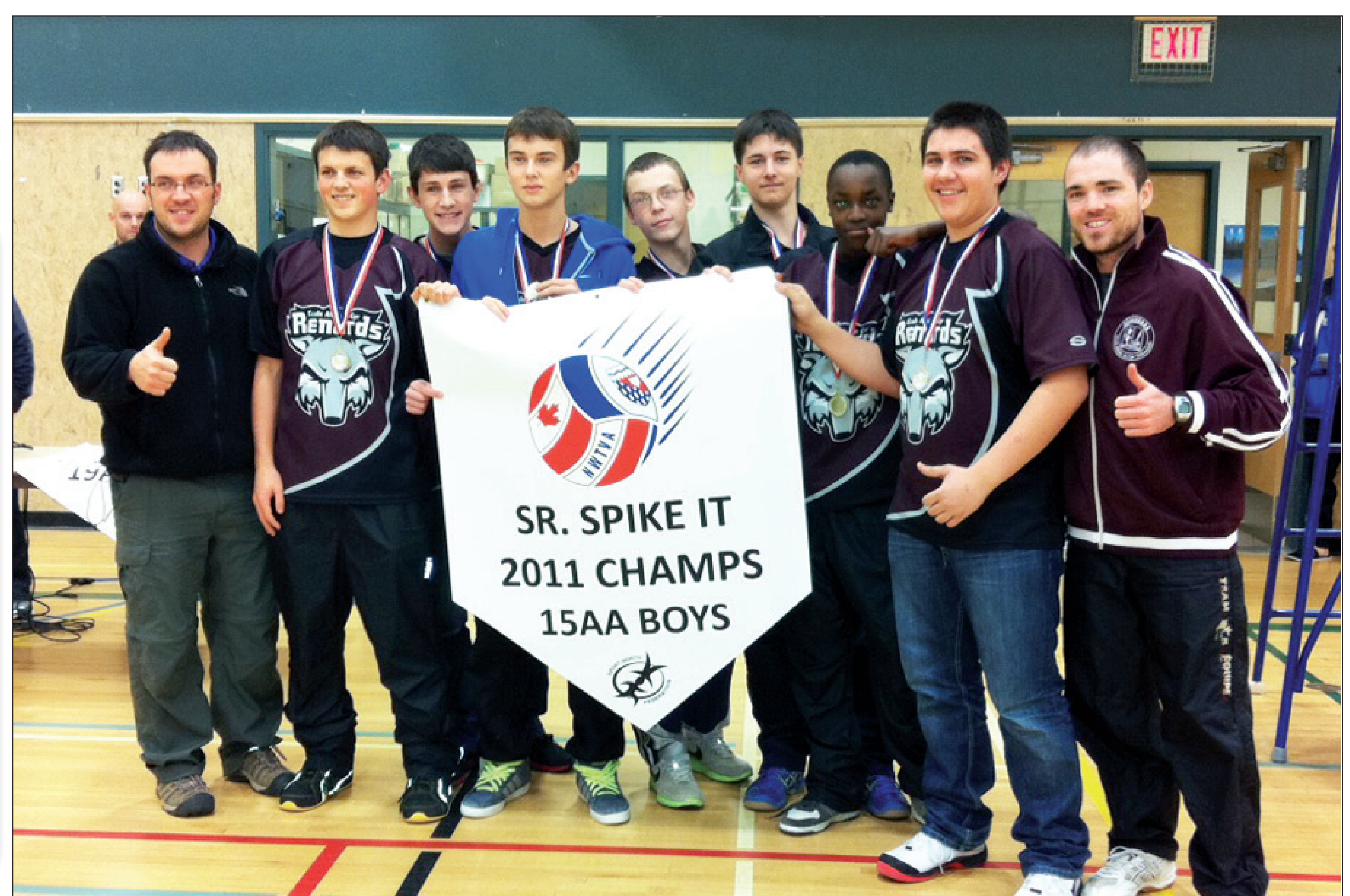
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 44, 11 novembre 2011



L'équipe des garçons de 9e et 10e année de l'école Allain St-Çyr a remporté la médaille d'or le 5 novembre dernier lors du tournoi Spike it de Yellowknife. Voir plus de photos en page 7 (Photo : Gracieuseté Diavik)

CanNor

Le député Bevington demande une enquête

Suite à des révélations faites par Radio-Canada sur des erreurs dans la comptabilité de l'agence de développement économique du Nord, le député Dennis Bevington demande une enquête du vérificateur général.

Virginie Bouchard

M. Bevington mène plusieurs de chevaux de bataille par les temps qui courent. Après avoir demandé qu'on renforce la sécurité, dans l'aviation canadienne et défendu son opinion sur le registre des armes à feu, il revient cette fois pour faire la lumière sur les états financiers de CanNor. D'après la société de télédiffusion nationale, l'agence de développement aurait commis des erreurs dans la gestion de ses fonds. « L'audit de CanNor a révélé plusieurs problèmes au niveau de l'administration de l'argent. Il y a eu cinq responsables financiers en deux ans », affirme le député de Western Arctic.

Selon lui, l'argent destiné aux entreprises nordiques doit être dépensé d'une manière correcte et respectueuse, sans intervention politique. « Mme Aglukkaq prend toutes les décisions au sein de l'agence. Tout ce qui doit être décidé passe par son bureau, jusqu'à la moindre ordonnance. Elle prend une approche très impliquée », ajoute Dennis Bevington.

Pour sa part, la ministre de la Santé et de l'Agence canadienne de développement économique du Nord, Leona Aglukkaq, ne pense qu'à supporter les entreprises de la région. « M. Bevington un jour dit, ne soyez pas impliqué et l'autre jour, soyez impliqué. Le jeu politique qu'il poursuit ne sert qu'à détourner l'attention des bonnes choses que fait CanNor », répond la ministre.

La poursuite des engagements

Justement, pas plus tard que mardi (8 novembre), Mme Aglukkaq a annoncé un projet qui visera à se doter de données géoscientifiques à jour pour d'éventuelles exploitations minières. « Je vais continuer en tant que ministre à encourager les entreprises territoriales et la création d'emplois dans le Nord. Je veux mettre l'accent sur les bonnes actions de l'agence », confirme la ministre responsable de CanNor.

Le député Bevington reconnaît pour sa part que l'argent doit continuer d'être investi dans le Nord et la situation de CanNor doit être réglée rapidement : « Je pense qu'avec ce qui est arrivé jusqu'à maintenant, on doit en arriver à avoir une agence indépendante du gouvernement ».

Dennis Bevington a déposé une lettre auprès du vérificateur général du Canada afin de faire la lumière sur la question. En attendant, Leona Aglukkaq se défend de tous soupçons sur le fonctionnement de son agence : « L'audit est vraiment clair. Il n'y a pas eu de mauvaises répartitions des fonds ou aucune fraude. Nous avons reçu des recommandations et nous faisons les améliorations nécessaires ».

La sécurité dans l'aviation nordique

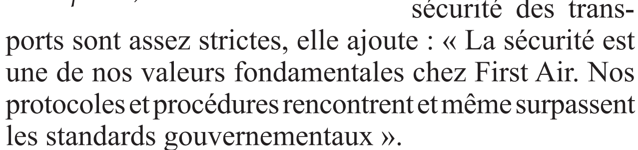
Dennis Bevington ne perd pas confiance en l'aviation nordique

Virginie Bouchard

Après la série d'accidents d'avion qui a perturbé les Territoires du Nord-Ouest en quelques mois, le député Dennis Bevington appelle au renforcement du système de sécurité.

« Le gouvernement a la responsabilité de s'assurer que les procédures de sécurité sont respectées et c'est le point sur lequel je veux attirer l'attention. Il doit veiller à ce que le système d'inspecteurs de vol, qui est en place depuis des années, fonctionne correctement », a souligné M. Bevington, en entrevue sur les ondes de Radio Taïga. Pour lui, il ne devrait pas y avoir de différence entre les standards nordiques et ceux dans le reste du Canada. « Je voyage beaucoup par avion, comme la plupart des gens du Nord. L'aviation dans les Territoires du Nord-Ouest est absolument vitale pour l'économie et les communautés », ajoute-t-il.





(Photo : archives L'Aquilon)

Concernant la sécurité à bord de leurs appareils, les compagnies aériennes restent peu bavardes. Arctic Sunwest n'a pas daigné retourner nos appels ni répondre aux courriels.

Du côté d'Air Tindi, le responsable aux communications, John Curran, nous a renvoyé à la déclaration faite par son président, Chuck Parker, suivant l'accident. Il affirme qu'il ne peut commenter sur les événements mais que la compagnie travaille en collaboration avec Transports Canada et la Gendarmerie Royale du Canada pour mener à bien l'enquête.

Il ajoute ceci : « J'ai commencé par parler du sens de la fraternité et d'entraide qu'on retrouve chez les gens du Nord. Il y a aussi un autre trait que je dois mentionner et qui ressort de ces deux mois de tragédie, c'est la résilience. Notre industrie est la bouée de sauvetage du Nord et par le fait même, sa communauté en est le tissu. Ensemble, nous devons trouver la force de continuer ».

Enfin, Jennifer Alldred, du service des communications chez First Air, ne cache pas que les conditions climatiques dans les Territoires du Nord-Ouest sont difficiles. « Nous travaillons dans un des climats les plus sévères. Le personnel et les pilotes reçoivent des formations complètes sur les différentes conditions de vol » répond-elle. Quand à savoir si les règles du Bureau de la sécurité des transports sont assez strictes, elle ajoute : « La sécurité est une de nos valeurs fondamentales chez First Air. Nos protocoles et procédures rencontrent et même surpassent les standards gouvernementaux ».

Les enquêtes suivants les quatre tragédies aériennes sont toujours en cours et le député Dennis Bevington réitère, en entrevue dans le Slave River Journal, que le gouvernement avait promis, l'an dernier, de renforcer la branche d'inspection aérienne au sein de Transport Canada et qu'il va veiller à ce qu'il tienne ses promesses.



En collaboration avec Radio Taïga

Enquête sur les services de santé francophones

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest mènera un sondage auprès des foyers francophones de Yellowknife au sujet des services de santé en français dans la capitale.

L'Administration des Services sociaux et des Services de Santé de Yellowknife veut tenir une enquête à ce sujet pour connaître ce que pensent les francophones des services de santé.

Les gens pourront répondre à un questionnaire sur internet, mais seront aussi sollicités par téléphone durant deux semaines, du 14 au 26 novembre.

« On espère la collaboration du public », affirme L'agent de communication du conseil de développement économique, Batiste Foisy, « puisque plus les gens participent et plus l'enquête sera représentative de ce que les gens pensent. »

Le CDÉTNO espère recueillir une centaine de réponses à cet effet.

Il avise aussi que les gens ne doivent pas s'interroger à savoir si cette enquête avait déjà été menée au printemps.

Il y avait bel et bien eu enquête, mais elle n'était pas assez probante et le processus doit être recommencé.

Nouveaux terminaux pour les aéroports des Territoires du Nord-Ouest

Les communautés de Sachs Harbour, Paulatuk et Tuktoyaktuk ont maintenant leurs nouveaux aéroports.

Opérationnels depuis fin octobre, le réaménagement de ces terminaux était nécessaire selon le superviseur pour la radio CARS, Derrel Nasogaluak.

À son avis, cela fait plusieurs années qu'ils attendaient ce changement, lui qui est là depuis 14 ans.

À Sachs Harbour, le terminal datait des années 80 et à Paulatuk c'était une maison préfabriquée qui avait été mise en place en 1994.

Le gouvernement fédéral investira 5 millions de dollars pour permettre à ces projets de voir le jour.

Un peu d'aide pour la Soupe populaire de Hay River

Un peu d'aide est survenu pour la Soupe populaire de Hay River, qui s'est fait voler et vandaliser pour la neuvième fois entre septembre et octobre.

Le voisin de l'organisme communautaire, le concessionnaire Kingland Ford, a fait don d'un système de sécurité afin de rendre service à ceux qui dévouent leur temps à rendre service aux autres.

La présidente de la Soupe populaire, Laura Rose, a déclaré que les voleurs avaient pris de la nourriture, des jus et du papier d'aluminium en plus de 250 $.

Elle croit aussi que certains jeunes qui sont nourris par son organisme pourraient être responsables, mais que la Gendarmerie royale serait déjà sur des bonnes pistes.

Association francophone de Fort Smith

Une assemblée sur l’avenir de l’association

L’association francophone de Fort Smith reprend vie peu à peu. Après sa chute il y a deux ans, celle qui a su faire renaître l’organisme, Marie-Christine Aubrey, la présidente, espère que ses efforts porteront fruit.

Virginie Bouchard

À Fort Smith le 2 novembre se tenait l’assemblée générale annuelle de l’association francophone. Malgré une faible participation des membres — seulement 8 personnes — « les gens qui étaient présents voulaient vraiment discuter de l’avenir de l’association », explique Marie-Christine Aubrey. Il faut dire que la situation n’a pas été facile pour cette dernière ainsi que pour les francophones de la région.

Il y deux ans, on a demandé à la femme de remettre l’association mourante, sur pied. « On m’a demandé, pratiquement insisté, pour que je revienne comme présidente. Je suis pas mal prise par mon travail et je me suis dit, non, je ne peux pas », avoue Mme Aubrey. C’est avec l’insistance et l’entêtement de Léo-Paul Provencher que l’actuelle présidente a décidé de reprendre le poste : « C’est difficile de dire non à Léopold ».

D’aucun membre, l’organisation a su remonter la pente grâce au travail acharné de Marie-Christine Aubrey, mais aussi d’un nouvel agent de développement. « On a eu l’arrivée de Mathieu Doucet, en février et cela a été un grand coup de chapeau. Ce fut formidable. Il a été mon bras droit et ce que je peux tirer de tout cela c’est qu’on ne peut pas tout faire seule », témoigne la femme, comblée. En effet, le dynamisme du jeune homme a apporté un second souffle à Fort Smith. En mai, l’association a organisé un gala qui a permis de recruter près de 80 nouveaux membres.

Vision d’avenir

« Il faut regarder, quand un organisme dégringole et qu’enfin il retombe sur ses pieds, pourquoi on en est arrivé là. Il faut voir cela d’une façon positive et prendre une nouvelle direction », ajoute la présidente. Afin de poursuivre son ascension, l’assemblée qui a eu lieu la semaine dernière est la première étape d’un processus de consultation de la population. Fort Smith compte une grande majorité de francophiles et l’école d’immersion de langue française est très présente. « Les parents d’enfants en immersion veulent qu’on soit là pour eux. Ils ne sont pas intéressés par les activités culturelles. Ils veulent des programmes en lien avec l’école », mentionne la responsable de l’association.

La période de consultation se poursuivra jusqu’à la fin mars afin de savoir ce que l’organisme francophone peut apporter à ses membres et aussi quant à sa viabilité au sein de la communauté. Son avenir n’est toutefois pas compromis, mais cela pourrait être envisagé. « Le jour où l’on ferme les portes (de l’association), ce sera fini », insiste la présidente, à bout de souffle.

Néanmoins, l’assemblée générale de jeudi dernier a permis d’inscrire deux nouvelles venues au conseil d’administration soit, Alex Hook à la vice-présidence et Marie-Capucine Chartrand comme administratrice.

Arts et Spectacles

Leela Gilday remporte de nouveaux honneurs

La chanteuse Leela Gilday, originaire de Yellowknife, s’est distinguée aux Aboriginal Peoples Choice Music Awards à Winnipeg la fin de semaine dernière.

Charles-Antoine Bélair

Les honneurs s’accumulent pour Leela Gilday qui a remporté le prix d’interprète féminine autochtone de l’année choisi par le public.

Ce n’était pas sa première présence à l’Aboriginal Peoples Choice Music Awards puisque son CD avait été nommé meilleur disque de musique folklorique et acoustique l’année dernière.

Et il faut aussi ajouter à sa liste de mérites un Juno en 2007 et deux prix des Western Canada Music Awards.

Malgré toutes ces victoires, Leela Gilday s’étonne toujours de voir l’appui que les gens lui donnent.

« Je me sens très bien! » dit-elle de Hay River, au téléphone. « Je suis surprise d’avoir gagné, mais je me sens encouragée par les gens pour ma musique. »

Justement, en entrevue avec CBC North à la veille des résultats dans sa catégorie, l’artiste espérait que son peuple, la nation dénée, se fasse entendre pour lui affirmer son appui. Et maintenant, elle croit avec fierté que les Dénés ont joué un rôle cette soirée-là.

« Définitivement je crois que plusieurs Dénés sont allés voter (pour moi) », dit-elle en riant. « Et je crois que la preuve c’est que j’ai reçu ce nouveau prix. »

Mais il n’y a pas uniquement que les gens qu’elle connaît bien qui lui montrent de l’intérêt, selon la chanteuse.

« Je crois que des nouvelles personnes ont voulu m’appuyer et je suis très reconnaissante qu’ils aient fourni l’effort de le faire », ajoute Leela Gilday. « Ça me montre que ce que je fais est important pour eux. »



Choisir sa voie

Même si sa carrière semble florissante, la chanteuse folklorique est consciente que le métier n’est pas facile. Il y a beaucoup d’incertitudes à exercer la vie d’une artiste.

C’est pourquoi Leela Gilday prend souvent le temps pour réfléchir à ce qu’elle veut vraiment.

Chaque année, en tant que musicienne, je crois qu’il faut prendre un peu de recul et évaluer sa situation », croit-elle. « Rien n’est assuré dans cette profession, donc c’est important de savoir : est-ce que je m’en vais dans la bonne direction? »

Et il n’y a pas qu’au niveau de l’orientation qu’elle veut donner à sa musique, il faut aussi penser à la sécurité financière.

« Dans le milieu artistique, c’est différent, mais il faut aussi penser économiquement et se demander si c’est viable financièrement et si j’ai les moyens de me faire vivre ainsi que ceux que j’aime pour me créer la vie que je veux en faisant ce que j’aime. »

Le fait de remporter ces honneurs, appuyée par plusieurs personnes, elle en déduit donc qu’elle va dans la bonne direction et que sa musique touche les gens.

Beaucoup de projets pour l’avenir

Pour le moment, la chanteuse de Yellowknife a décidé de se concentrer sur sa carrière musicale et elle a plusieurs projets sur la table.

Elle était déjà bien occupée lorsqu’elle a accordé une entrevue à *L’Aquilon* puisqu’elle donnait des cours de blues aux élèves dans les écoles de Hay River. Et dès la semaine suivante, ce périple à enseigner le blues se transportera à Inuvik.

Et en ce qui concerne sa musique, il y a aussi beaucoup de pain sur la planche puisqu’elle sera en tournée au Canada, dont en Alberta, en Ontario et au Yukon durant l’année 2012.

Leela Gilday travaille aussi actuellement sur un nouveau disque qu’elle aimerait lancer l’année prochaine.

« J’ai beaucoup de matériel pour un nouvel album en ce moment. Peut-être qu’il faudrait écrire quelques nouvelles chansons, mais je crois que ça s’en vient. »

Les gens ne doivent pas craindre que l’artiste change de style puisque ses buts restent les mêmes.

« Je veux jouer ma musique pour le plus de gens possible dans le monde et rester fidèle à la musique que je fais. Et en même temps je veux continuer de me développer comme auteure et interprète. »

Dans tous les cas, le parcours de Leela Gilday grandit de jour en jour et le futur semble prometteur.

Éditorial

À petits pas



Alain Bessette

L'annonce récente de la compagnie minière Rio Tinto sur sa décision d'installer quatre génératrices éoliennes sur son site de la mine de diamant Diavik au lac de Gras est une bonne nouvelle.

Certes, ces éoliennes ne généreront que 10 % des besoins totaux de la mine en matière d'électricité, mais il s'agit d'une bonne base de départ. Cette décision survient quelques mois seulement après que Diavik ait fait don de ses instruments permettant d'évaluer la force des vents pour pouvoir planifier un parc d'éoliennes à Yellowknife.

À l'aide de ces instruments, la compagnie minière avait été en mesure d'évaluer la faisabilité et la viabilité de ce projet. Après trois ans de tests, les équipements étaient toujours en bon état et vont maintenant permettre à la ville de Yellowknife de procéder à sa propre évaluation.

Une fois que le consortium de Yellowknife aura terminé son évaluation, il sera peut-être possible d'utiliser cet équipement dans d'autres communautés.

D'ici quelques années, nous saurons s'il y a assez de vent dans la région de la capitale pour y installer des génératrices éoliennes. Pour l'instant, les besoins en électricité de la ville de Yellowknife sont comblés par les barrages hydroélectriques du lac Blue Fish et du lac Snare. Mais comme la ville ne cesse de croître, il serait intéressant que ces éoliennes puissent absorber le surplus éventuel des demandes sans que nous ayons recours aux vieilles génératrices au diesel.

La construction d'éoliennes serait encore plus avantageuse sur l'environnement si cela se produisait dans les petites communautés qui dépendent entièrement de génératrices au diesel pour leur électricité.

Néanmoins, tout cela représente un bon départ.



Les nouveaux pompiers volontaires d'Hay River, en pleine formation. *Lire article en page 6 (Photo: Gracieuseté)*

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

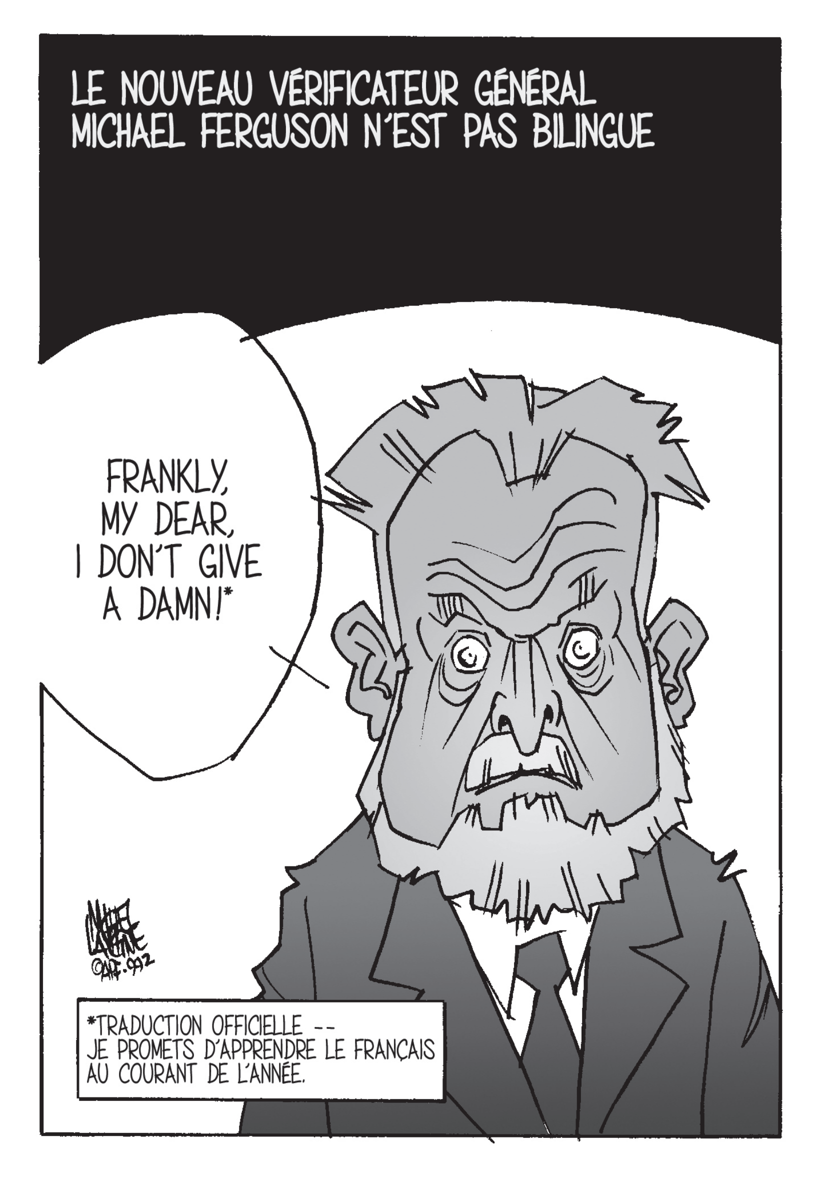
Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Diavik

La compagnie minière utilisera l'énergie éolienne

Cela fait trois ans que des études importantes sont conduites près des chantiers de la mine de diamant Diavik pour vérifier la faisabilité de fonctionner sur de l'énergie éolienne.

Charles-Antoine Bélair

Fonctionnant uniquement sur de l'énergie diesel, la compagnie Diavik cherchait des solutions pour être plus propre environnementalement.

Les résultats de l'étude de faisabilité d'une durée de trois ans sont concluants puisque l'énergie éolienne pourrait permettre de réduire d'environ quatre millions de litres de diesel par année, ce qui équivaut à environ 10 % de la consommation totale de la mine.

Le projet prévoit ainsi la construction en 2012 de quatre turbines d'une puissance de 2,3 mégawatts sur le site minier, pour une production totale allant jusqu'à 9,2 de potentiel.

« Les bénéfices de cette initiative sont nombreux et apporteront beaucoup pour les années à venir », croit Alasdair Martin, le vice-président de la mine.

Le projet sera aussi très rentable financièrement puisque les réductions de litres de pétrole permettront de faire des économies d'environ cinq à six millions de dollars par année.

C'était une initiative qui était très attendue chez Diavik pour permettre une diversité de l'apport d'énergie et ainsi réduire les risques associés avec l'utilisation du diesel. Les dirigeants de l'entreprise étaient donc très satisfaits que l'étude porte fruit.

« Nous sommes vraiment très heureux de ce projet et de l'annoncer à tous », déclare la conseillère principale en énergie de Diavik, Liezl van Wyk. « Nous sommes très confiants au sujet du dossier et nous sommes prêts à nous lancer. »

Une première dans les Territoires

Le parc éolien que va construire la mine apportera son lot de nouveautés.

Chaque turbine sera construite d'une tour de 64 mètres de haut, avec des lames d'une longueur de 35 mètres. Cela constitue le premier projet d'énergie éolienne à grande échelle dans les Territoires du Nord-Ouest. Il existe déjà quelques turbines dans le Nord, mais pas d'aussi grande envergure.

Ce sera aussi la première fois qu'une mine encore opérationnelle bénéficiera d'une aussi grande source d'énergie par le vent.

Et pourtant, malgré quatre turbines de près de 100 mètres de haut, Diavik a pu sauver de l'espace d'excavation.



Le projet de parc éolien vise à installer quatre turbines, dont trois sur la phase ouest de la mine Diavik et pourrait permettre d'alimenter 10 % de l'énergie de la compagnie. (Photo : Gracieuseté)

« En réévaluant le projet, nous avons sauvé 100 mètres carrés d'espace que nous aurions pu construire. »

De l'emploi pour le Nord

La construction de ce parc éolien sera aussi très bénéfique pour le Nord, puisque Diavik compte puiser sur les ressources humaines des territoires pour construire ses turbines.

« Ce ne sera pas un contrat avec clés en main », explique Liezl van Wyk, « c'est-à-dire que nous n'allons pas donner toute la charge de travail à une seule entreprise pour la construction. Nous avons divisé les tâches à réaliser, puis nous avons observé ce que pouvait être fait par une compagnie du Nord et ce que nous pouvions développer en partenariat. »

Il aurait certainement été plus facile que la mine donne tout à une seule entreprise et ça aurait probablement pris moins de temps, mais Diavik préférait s'en tenir à permettre aux gens des Territoires du Nord-Ouest de s'impliquer.

« C'était beaucoup plus de travail », ajoute la conseillère principale. « La solution de tout donner à une seule entreprise aurait été beaucoup plus facile, mais aussi beaucoup plus coûteuse et n'aurait pas donné bien des chances à des nouvelles compagnies du domaine éolien de se développer. »

La solution de se tourner vers le Nord comporte donc des risques, mais le potentiel de pouvoir produire jusqu'à 17 gigawatts d'énergie renouvelable par année en vaut le coup.

Et cette initiative pourrait aussi permettre à d'autres compagnies d'emboîter le pas.

« Nous sommes optimistes que notre idée, notre expérience et nos connaissances acquises pourront se transmettre avec d'autres compagnies du nord », croit le vice-président Alastair Martin.

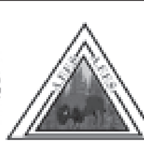
La construction des turbines devrait se faire au printemps 2012, avec l'arrivée durant l'hiver, par les routes de glace, des matériaux pour assembler les éoliennes. Diavik espère que son projet puisse être opérationnel d'ici l'hiver 2013.

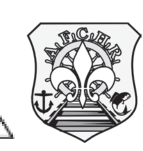
Échos du réseau















Yellowknife

Marche rapide - le nouveau rendez-vous santé du mardi soir

FFT

L'assemblée générale de la Fédération franco-ténoise se tiendra samedi le 26 novembre, à l'école Allain St-Cyr à compter de 13h15.

Le processus de mise en candidature se termine le 9 novembre.

Pour informations : 920-2919

- Tous les derniers mercredis du mois, apportez vos boîtes à lunch à la Maison bleue (5016, 48e Rue), et nourrissez votre « connaissance ». C'est midi pour se nourrir l'esprit.

«Apprentis Cuistots» de l'école Allain St-Cyr! Vous savez que des ateliers de cuisine s'organisent dans ton école. Selon les inscriptions, vous pourrez commencer à apprendre les secrets de l'art culinaire dès le dimanche, 20 novembre, de 13h00 à 16h00 à la cuisine de l'école William McDonald. Seulement 16 places disponibles pour l'instant, dépêchez-vous !

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.
- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.
- Les mercredis matins de 7h30 à 9h30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Portrait

Tout quitter pour devenir pompier

Philippe Beaupré a décidé de partir d'Ottawa, de tout vendre pour venir à Hay River, réaliser son rêve de devenir pompier.



Philippe Beaupré, nouvelle recrue du Département d'incendie d'Hay River.(Photo: Gracieuseté)

Virginie Bouchard

À 26 ans, Philippe Beaupré, du jour au lendemain, quitte la capitale nationale et part s'installer dans les Territoires du Nord-Ouest pour faire le plus beau métier du monde, à ses yeux. Il n'est pas seul en fait, il vient rejoindre sa mère établie ici depuis huit ans. Le jeune homme n'en est pas à sa première visite dans la région.

Le coup de cœur a eu lieu cet été alors qu'il rendait visite à sa mère avec ses frères et sa nièce. « C'est Sara Conley, une amie de ma mère qui m'a fait visiter le département (d'incendie). J'ai toujours voulu être pompier et en plus la formation ici est gratuite », affirme Philippe Beaupré. C'est à ce moment qu'il prend la décision de tout vendre en Ontario pour s'installer auprès de cette mère, qu'il n'a pas vu depuis des années. Avec ses trois valises et son chien, il s'inscrit dès son arrivée au département d'incendie d'Hay River comme volontaire.

Et pourquoi vouloir être pompier à tout prix? « J'aime aider les gens et parce que c'est physique et que j'aime tout ce qui est manuel. Les pompiers c'est comme une petite famille », ajoute le jeune homme.



Les pompiers volontaires s'entraînent au maniement des échelles.(Photo: Gracieuseté)

Une fin de semaine de formation enrichissante

Bien que les pompiers d'Hay River ne soient que volontaires, cela n'enlève rien à la formation qu'ils reçoivent et qui est reconnue partout au Canada. Seulement cela prend un peu plus de temps que ceux qui sont carriéristes. Les 4, 5 et 6 novembre derniers, les recrues ont reçu une première formation au sein du département. Pour le chef, Ross Potter, la fin de semaine de formation lui a fait découvrir le potentiel de sa future équipe : « Présentement nous avons recruté quelques nouveaux pompiers qui s'avèrent travailler vraiment bien. La plupart des nouveaux venus sont impliqués dans la prévention des incendies et démontrent des habiletés à devenir d'excellents pompiers ».

Pour le volontaire Philippe Beaupré, la première formation en équipe a été grandement appréciée. « C'était tellement amusant. On a appris à installer des échelles. C'était super. On a aussi fait de la théorie », raconte-t-il. Les pompiers auront un prochain enseignement dans deux semaines ainsi qu'une première évaluation. Ross Potter a confiance en ses recrues : « Le niveau d'enthousiasme du groupe est très élevé et ils travaillent ensemble en temps qu'équipe ».

3e Pool AFCY-Radio Taïga-Aquilon (2 novembre 2011)

Pos	Nom	PJ	Buts	Passe	D	DP	BL	D7	Total pts
1	Alain Bessette	180	36	57	1	4	4	45	176
2	Danny Larade	177	37	53	8	4	3	51	173
3	Denis Bourgeois	171	47	52	5	1	1	47	172
4	Roland Charest	169	39	61	6	3	0	41	169
5	Fabien Rioux	170	30	64	5	3	2	47	169
6	Martin Deschenes	162	37	52	3	0	1	42	167
7	Maxence Jaillet	170	35	64	11	2	0	56	163
8	Éric Frenette	157	27	53	6	0	2	39	159
9	Yves Lécuyer	172	36	62	4	0	0	37	158
10	Charles-Antoine Bélair	169	38	60	6	3	1	47	156
11	Emos Dumas	154	33	55	1	2	0	39	152
12	Martin Roy	168	29	67	4	2	0	43	152
13	Stephane Gagne	166	22	66	5	2	0	42	151
14	Irene Heron	151	31	48	4	3	1	43	150
15	Paco Greau	165	33	51	3	1	2	38	149
16	Genevieve Charron	152	23	52	6	2	2	42	145
17	Vicky Lyonnais	151	23	40	9	0	0	44	130
18	Jeff Hipfner	152	20	60	3	0	0	34	126

Tournois de volleyball

Trois médailles d'or pour l'école Allain St-Cyr

Les 28 et 29 octobre ainsi que les 4 et 5 novembre 2011, deux tournois de volleyball ont eu lieu à Yellwoknife. L'école Allain a fait très bonne figure puisque les garçons de 10e et 11e année ont remporté l'or le 5 novembre dernier. Pour leur part, les garçons de 6e année et les filles de 6e année ont également remporté l'or le 29 octobre.

Match des Renards de l'école Allain-St-Çyr contre les Huskies de l'école St-Joseph le 29 octobre dernier. L'équipe de 6e année était sur le chemin pour remporter la médaille d'or (Photo : Alain Bessette).



Faute de suffisamment de joueurs et de joueuses, l'équipe de 8e année de l'école Allain St-Cyr était mixte et a offert une belle performance sans remporter de médaille. (Photo : AB)



L'équipe de filles de 8e année de l'École Boréale a disputé de forts matchs, mais a terminé 5e dans sa division le 29 octobre dernier. (Photo : AB)

Aménagement urbain

La Territorial Farm Association veut collaborer avec le comité d'embellissement

Réuni samedi, 5 novembre, dernier, le comité d'embellissement d'Hay River a fait part de nouveaux projets pour la prochaine année. Une collaboration entre le comité et la Territorial Farm Association a été évoquée.

Virginie Bouchard

Nul doute que le Beautification Commitee et ses membres ne chôment pas ces jours-ci. Voilà terminé la saison de plantations depuis quelques mois que les organisateurs pensent déjà aux projets à venir. Marilyn Barnes, présidente de l'organisme a fait le bilan financier annuel et a aussitôt fouetté ses troupes avec de nouvelles initiatives.

« On va ajouter deux murales à celles installer sur la devanture du North Mart. Elles représenteront l'automne et le printemps » affirme Mme Barnes. De plus, les aînés verront leur Noël illuminé car un sapin sera installé au Riverview Manoir. Par les années précédentes, un arbre avait déjà été posté à cet endroit, mais avait été victime de vandalisme.

Le comité d'embellissement a pour mission de redorer l'image d'Hay River en plantant des arbres et en aménageant des aires de repos. Pour 2012, il poursuivra son projet de mémorial : « on a seulement commencé l'an dernier avec cette idée de parc mémorial. Cela va nécessiter au moins deux ans avant sa pleine réalisation », ajoute Marilyn Barnes. En effet, beaucoup de choses restent à planifier, notamment la localisation et aussi la forme de l'aménagement. Certains membres ont parlé de pierres gravées, d'autres de bancs près de la rivière.

Un partenariat prometteur

Autre initiative importante de l'organisme: la collaboration plus étroite avec la Territorial Farm Association (TFA). L'association a assuré la tenue d'ateliers de plantation d'arbres par le passé et veut s'impliquer davantage. « Les deux organisations veulent préparer une formation où un conférencier d'un collège agricole viendrait initier la communauté à la production de petits fruits », explique Andrew Cassidy, président de la Territorial Farm Association. « Ensemble nous pourrons obtenir plus de fonds. Au lieu de doubler la tâche de travail, on pourra travailler main dans la main sur les initiatives nouvelles », ajoute M. Cassidy.

Toujours dans le but d'informer la population des bénéfices de l'agriculture, la TFA projette l'aménagement d'une maison mobile qui servirait de cuisine collective. Au moment de la récolte, on apprendrait aux gens la conservation des aliments ainsi que leur entreposage. Pour l'instant, l'organisme consacre beaucoup de temps à cette idée.

Pour le Beautification Commitee, les membres se retrouveront en janvier 2012 pour discuter du mémorial ainsi que de la saison de plantation à venir.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Journée mondiale du Diabète

Célébrée chaque année le 14 novembre, la Journée Mondiale du Diabète (JMD) rassemble des millions de personnes dans le monde entier pour une vaste sensibilisation sur le diabète, en réponse aux inquiétudes liées à l'incidence croissante du diabète dans le monde.

Le diabète est une maladie chronique incurable causée par une carence ou un défaut d'utilisation de l'insuline entraînant un excès de sucre (glucose) dans le sang, lequel sucre est un carburant indispensable au fonctionnement de l'organisme.

Le diabète peut être difficile à contrôler et a un impact au quotidien sur la vie des 250 millions de personnes vivant avec le diabète dans le monde ainsi que leur famille. Étant donné que les personnes atteintes de diabète prennent en charge 95% de leurs soins, il est extrêmement important qu'elles reçoivent une éducation de qualité, adaptée à leurs besoins et prodiguée par des professionnels de la santé compétents. Ainsi, le thème de la JMD pour la période 2009-2013 est « L'Éducation et la Prévention du Diabète ».

Facteurs de risque

À ce jour, la cause réelle du diabète demeure inconnue. Même si l'hérédité joue un rôle dans son apparition, on associe le nombre croissant en Occident de personnes vivant avec du diabète à l'alimentation et au mode de vie: abondance de sucres raffinés, de gras saturés et de viande, pauvreté en fibres alimentaires, surplus de poids, manque d'activité physique.

Symptômes

Les symptômes du diabète ne se présentent pas tous de la même manière ni avec la même intensité. Peu importe le type de diabète, les symptômes sont les mêmes. Ils sont souvent plus insidieux dans le cas du diabète de type 2. Les symptômes sont entre autres: fatigue, somnolence, augmentation du volume des urines, soif intense, faim exagérée, vision embrouillée, amaigrissement, cicatrisation lente, infection des organes génitaux, picotements aux doigts ou aux pieds, changement de caractère.

Il est à noter que, Le diabète est une maladie grave. Il peut avoir un impact considérable sur la qualité de vie des personnes qui vivent avec cette maladie.

Prévention du diabète

Le diabète peut entraîner de graves complications et le décès prématuré. Aucune prévention efficace n'est connue pour le diabète de type 1. Néanmoins, il est possible de réduire le risque de diabète de type 2 en faisant des choix de vie sains, comme celui de contrôler son alimentation, de s'abstenir ou cesser de fumer, de perdre du poids excédentaire et de faire de l'exercice. On sait que ce risque diminue grandement chez les personnes qui perdent de 5 % à 10 % de leur poids - environ 4,5 à 9 kilos (10 à 20 livres) chez quelqu'un de 90 kilos (200 livres). Vous pouvez aussi calculer votre indice de masse corporelle (IMC), votre tour de taille, mesurer votre tension artérielle dans une pharmacie, ou faire des examens de sang par votre médecin de famille. Environ les trois quarts des personnes atteintes d'un diabète non diagnostiqué font de l'hypertension artérielle.

Ressource:
Fédération Internationale du Diabète
Association canadienne du diabète
Diabète Québec



Le nouveau Cabinet a bien été choisi

Avec différents niveaux d'expérience à leur poste respectif, les ministres du Cabinet choisis par le premier ministre Bob McLeod savent bien comment fonctionne le système, en général.

Trois des nommés, le ministre des Finances et ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles Michael Miltenberger, le ministre des Affaires municipales et communautaires et ministre de la Jeunesse Robert C. McLeod et le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation Jackson Lafferty, n'en sont pas à leur premier mandat au Cabinet.

Par contre, les trois autres membres, le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'investissement et ministre des Transports David Ramsay, le ministre de la Justice et ministre des Ressources humaines Glen Abernethy et le ministre de la Santé et des services sociaux Tom Beaulieu, font leurs premiers pas comme ministres.

« Les anciens ministres ont beaucoup d'expérience, certains se sont même vus attribuer le même ministère, donc je sais qu'ils feront du bon travail », croit la députée de Frame Lake Wendy Bisaro. « Et pour les nouveaux ministres, ils ont de l'expérience en tant qu'anciens députés et aussi par leurs différentes implications professionnelles par le passé. »

Seul point d'ombre : aucune femme au Cabinet

Si le fait que le Cabinet soit majoritairement représenté par des députés de Yellowknife, soit quatre si on compte le premier ministre, ce n'est pas ce fait qui déçoit les membres de l'Assemblée législative.

C'est plutôt le fait qu'il n'y a aucune femme qui a été nommée au Cabinet et qu'il n'y en a que deux qui siègent à l'Assemblée.

Wendy Bisaro s'était pourtant présentée comme candidate pour devenir ministre, mais finalement, l'ensemble des députés a plutôt opté pour six hommes au Conseil exécutif, à la déception de la députée de Frame Lake.

« Il n'y a aucune représentation féminine au sein du Cabinet et ça me dérange que nous n'ayons pas 50 % de notre population qui soit représentée quand des décisions seront prises. Je ne dis pas que les hommes ne prennent pas de bonnes décisions puisque je dirais la même chose s'il n'y avait que des femmes au Cabinet. »

C'est le même son de cloche du côté du ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'investissement et ministre des Transports David Ramsay.

« Nous n'avons que deux femmes élues sur 19 députés à l'Assemblée législative et ce n'est pas très représentatif de la population », croit le ministre. « C'est certainement une des sphères où l'on a moins d'options. »

Mais tout de même, en ce qui a trait au Cabinet en lui-même, Wendy Bisaro et David Ramsay sont d'accord que les choix du premier ministre sont les bons.

« Je crois qu'il y a une bonne source de connaissances et d'expérience au Cabinet », souligne le député de Kam Lake et ministre. « Notre premier ministre a été impliqué dans des dossiers gouvernementaux depuis 30 ans et notre ministre des Finances est très compétent et a beaucoup d'expérience en tant que ministre. »

Priorité à l'économie et la pauvreté

David Ramsay l'avait annoncé lors de sa campagne électorale : l'économie n'a pas été un sujet assez discuté par la seizième Assemblée législative. Il compte donc utiliser sa position de ministre de l'Industrie, du Tourisme et des Investissements pour travailler en étroite collaboration avec le ministre des Finances, Michael Miltenberger.

« Dans un futur rapproché, le gouvernement aura besoin de trouver les moyens pour obtenir de l'argent pour ses différents projets », a averti David Ramsay. « L'argent sera un problème dans les Territoires du Nord-Ouest et je crois que nous devons trouver des moyens d'être créatifs et finaliser nos négociations avec le gouvernement fédéral concernant nos emprunts. Donc j'ai hâte de pouvoir relever ces défis, mais l'argent sera certainement un enjeu. »

C'est aussi d'argent que Wendy Bisaro veut parler à l'Assemblée législative, mais pour une autre raison. La seule femme élue de Yellowknife aimerait aborder la question de la pauvreté sur la scène territoriale.

« Il y a eu beaucoup d'études, d'enquêtes et de sondage sur le sujet alors je veux faire un suivi là-dessus », informe-t-elle. « J'aimerais aussi qu'il y ait une révision des politiques concernant les logements et les refuges et j'espère qu'il puisse y avoir des changements pour permettre aux gens d'avoir l'abri qu'ils ont besoin. »

Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et des Investissements a d'ailleurs déjà dû faire une première apparition en public lors de la visite de la ministre fédérale de la Santé Leona Aglukkaq avec la chambre de commerce de Yellowknife.

La citoyenneté numérique au coeur de la Semaine éducation médias

Pascale Castonguay

OTTAWA — C'est en présentant les vidéos d'animation réalisées par des élèves de la 3e année de l'école élémentaire Trillium à Orléans que le coup d'envoi pour la 6e Semaine éducation médias a été donné le lundi 7 novembre 2011. Le thème de cette semaine de sensibilisation pancanadienne est la citoyenneté numérique.

« Le thème de cette année est important parce que c'est à cet âge que tous les enfants et adolescents utilisent l'ordinateur et les médias », reconnaît l'élève de 8e année, Zachary Basanda. Ce dernier a entre autres été l'animateur et le directeur d'une des vidéos présentées.

Réseau Éducation-Médias, l'organisme qui chapeaute cette semaine, estime que pour être cultivés en termes de médias, les jeunes doivent acquérir des connaissances et développer des valeurs, un esprit critique ainsi que des habiletés en gestion des communications. D'ailleurs, la Semaine éducation médias vise à aider les jeunes à maîtriser ces aptitudes.

« Le thème de la Semaine éducation médias, la citoyenneté numérique, demande à la population canadienne d'inciter les jeunes à réfléchir sur leurs droits et responsabilités dans le monde numérique », mentionne la codirectrice exécutive du Réseau Éducation-Médias, Cathy Wing.

En raison des nombreux partenaires dans le milieu de l'éducation, cette campagne de sensibilisation aux bonnes habitudes de consommation médiatique prend un virage plus scolaire que grand public. « Il y a plusieurs écoles qui ont des programmes qui rejoignent la citoyenneté numérique. Nous avions pensé parler de ce qu'il faut éviter de faire lorsqu'on utilise la technologie, mais nous avons entrepris des discussions et nous nous sommes rendus compte que ce serait plus avantageux de parler de façon positive de ce que nous pouvons faire avec la technologie », poursuit Mme Wing.

Associée avec le Réseau Éducation-Média depuis six ans, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) croit que le thème de la citoyenneté numérique tombe à point. « Les médias jouent un rôle de premier plan dans la vie des élèves et dans la vie de la société. On veut s'assurer qu'ils puissent les utiliser de façon éthique, pour qu'ils sachent que c'est aussi important qu'ils soient respectueux quand tu utilises l'ordinateur que quand tu es avec une personne. Ils ont besoin de l'aide de leurs enseignants et de leurs parents pour comprendre comment les utiliser dans un contexte humain », indique le président de la FCE, Paul Taillefer.

Selon ce dernier, la première façon d'enseigner aux jeunes ce qu'ils peuvent faire ou doivent éviter dans leur consommation médiatique est d'intégrer de nouvelles technologies d'information dans les écoles.

Quoique le travail du Réseau Éducation-Média soit plus connu du côté anglophone, cette année marque la première collaboration avec deux regroupements d'enseignants francophones ainsi que le Groupe TFO.

Les vidéos produites par les jeunes peuvent être consultées en visitant le www.thedirectorscut.ca/screening-room/.

Le Canadien de Montréal

En attendant Markov (bis^2)



Alain Bessette

La dernière semaine n'a pas été très productive pour le club montréalais, ce dernier remportant une seule victoire et subissant deux défaites. À l'image du début de saison, les carences du jeu de puissance sont une des causes de cette mauvaise semaine.

Depuis le début de la saison, le club n'a compté que sept buts en 55 occasions pour un pourcentage de réussite de 12,7 %. Il est 25e dans la ligue pour cette facette de son jeu.

Pendant plusieurs saisons, cet aspect du jeu était un atout important du club se situant souvent parmi les 10 meilleures équipes. Le club a même fini 1er de la LNH en 2006-2007 et 2007-2008.

Lors de la semaine écoulée, le club n'a compté qu'un seul but en avantage numérique en 10 occasions.

Dix pour cent de réussite, c'est lamentable! Un seul but de plus et leurs statistiques auraient été plus décente (20 %), mais cela n'aurait pas beaucoup changé les résultats finaux pour la simple et bonne raison que le club n'a généré que 10 infractions pour les équipes adverses.

En effet, le club s'est retrouvé à jouer à court d'un homme à 15 occasions lors de ces trois matchs, mais n'a obtenu que 10 avantages. Il faut dire que la joute contre les Rangers de New-York a pas mal débalancé les statistiques.

Malgré tout, le club n'a généré que 10 avantages numériques. On peut se plaindre du travail des arbitres, mais il faut aussi se dire que les joueurs du Canadiens ne jouent probablement pas de façon assez vive pour entrainer les joueurs adverses à commettre des infractions.

L'an dernier, Gauthier avait réussi à acquérir James Wisniewski pour combler le vide créé par l'absence de Markov et le club avait réussi à présenter un bon jeu de puissance. Cette année, le pari que Markov reviendrait au jeu en octobre a pas mal chamboulé les plans de l'équipe.

Les entraineurs ont décidé d'utiliser Tomas Plekanec à la pointe, mais cette expérience devrait cesser. Ça ne rapporte rien comme en font preuve les décevantes statistiques du club. On ne sent pas Plekanec très à l'aise dans ce rôle. Avec Weber, Diaz, Subban et Spacek, le club a assez de bons arrières pour appuyer le jeu de puissance. Cela permettrait à Plekanec de retourner à sa position privilégiée près du cercle de mise en jeu à la droite et à contrôler la distribution de la rondelle.

Pour le reste, le club se défend bien. En désavantage numérique, le club est 12e dans la ligue avec un pourcentage de réussite de 85,5 %. À forces égales, le club est 13e dans la ligue pour le nombre de buts marqués. C'est le foutu jeu de puissance qui vient tout gâcher.

On parle maintenant que Markov sera de retour d'ici un mois. Malheureusement, si le jeu de puissance de s'améliore pas, le club risque de s'être tellement enlisé dans les bas fonds de l'Association de l'est que le retour de Markov sera trop tard.

Résultats de la dernière semaine

Montréal 2 – Ottawa 1

Montréal 2 – New York Rangers 5

Montréal 1 – Edmonton 3

www. aquilon.nt.ca

Une nouveauté dans la collection QUAD9 du CFORP

Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) publie la collection QUAD9, une série conçue pour inciter les jeunes à la lecture. Ces livres contiennent trois récits courts de façon à maintenir l'intérêt du lecteur. Cet automne, un nouveau livre, En chœur pour Haïti, s'ajoute à cette collection.

Dans le premier récit éponyme de ce livre, un groupe d'élèves organise une campagne de financement pour venir en aide aux victimes du séisme survenu en Haïti. Le thème : une semaine sans technologie! Contre toute attente, un incident tragique viendra bouleverser la vie de ces adolescents. Ils devront alors faire preuve de courage pour surmonter cette dure épreuve.

Auteure : Mylaine Demers. Elle habite l'Est ontarien où elle partage son temps entre la vie de famille, l'enseignement et l'écriture. Elle est l'auteure de deux romans historiques : Mon père, je m'accuse et Délivrances. Elle a aussi publié un album pour enfants intitulé Caresse et Bizou. À l'école où elle travaille, elle a formé un club d'écriture.

Le deuxième récit s'intitule Le don d'Antoine. Antoine Séguin, septième garçon de la famille, a reçu un don. Comment s'en servira-t-il pour retrouver son père? Réussira-t-il à vaincre le wendigo, monstre des profondeurs de la forêt canadienne?

Auteurs : Jean-Claude Larocque. Natif d'Alexandria en Ontario, il montre dès l'adolescence de l'intérêt pour l'écriture poétique et théâtrale. Il entreprend une carrière dans l'enseignement dans le nord de l'Ontario, puis dans son patelin à l'école secondaire catholique Le Relais, où il travaille pendant plus de vingt-cinq ans avant de prendre sa retraite.

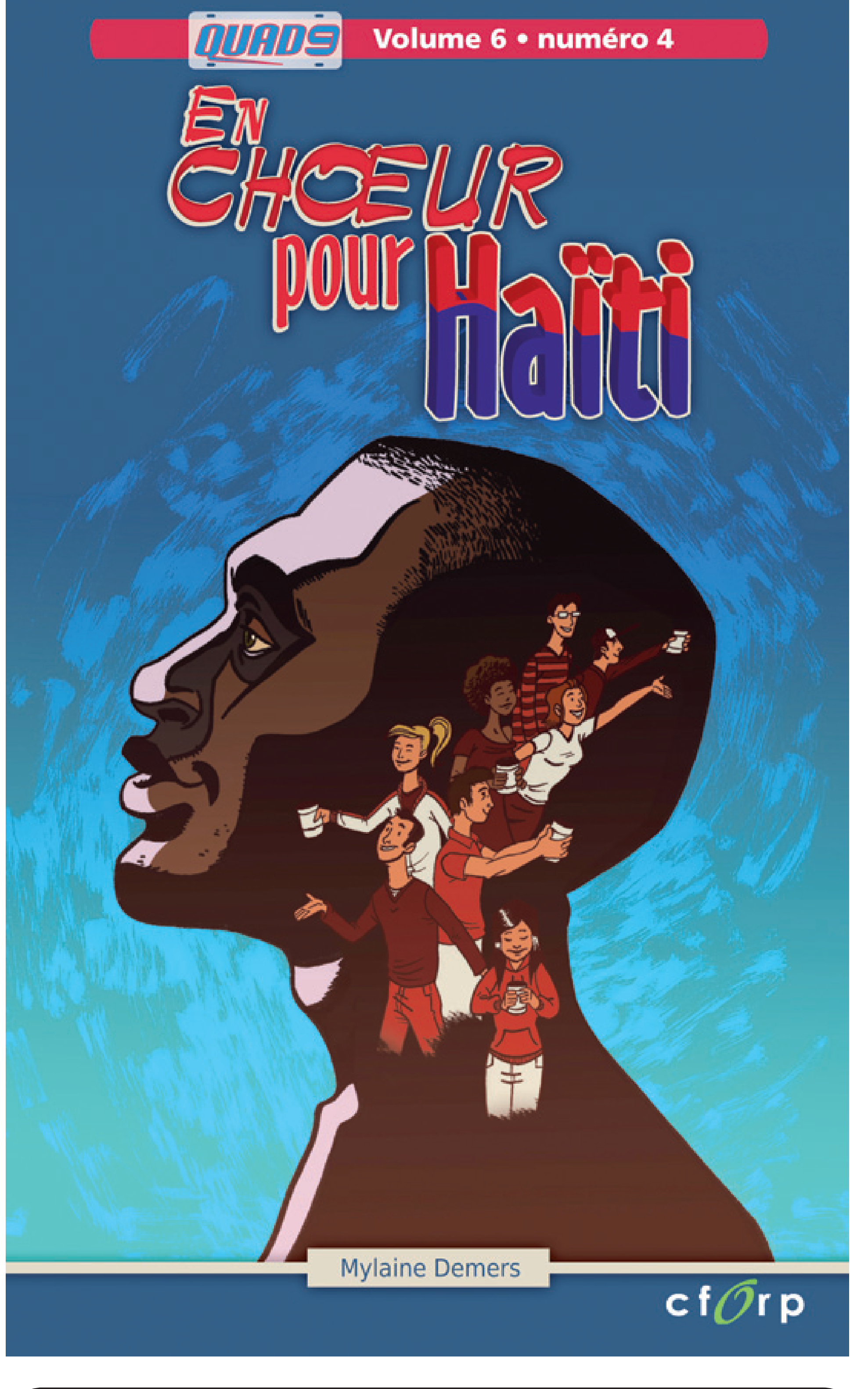
Denis Sauvé. Natif de Hawkesbury, dans l'Est ontarien, il étudie l'histoire et le français à l'Université d'Ottawa puis obtient un baccalauréat en éducation.

Et finalement, dans Le gardien du secret, entre un cours de salsa avec sa mère ou une partie de pêche sur la glace avec les amis de son grand-père, William choisit d'aller à la pêche. Il a tout à apprendre sur ce sport… et sur son grand-père. Découvrira-t-il le secret que ce dernier semble vouloir lui cacher?

Auteure : Mireille Messier. Elle a grandi à Ottawa et habite à Toronto depuis 1995. Elle a publié une douzaine d'albums et de romans destinés aux jeunes. Elle fait aussi de la traduction, de la rédaction publicitaire, ainsi que de la réalisation à la radio et à la télévision. Elle adore lire des BD.

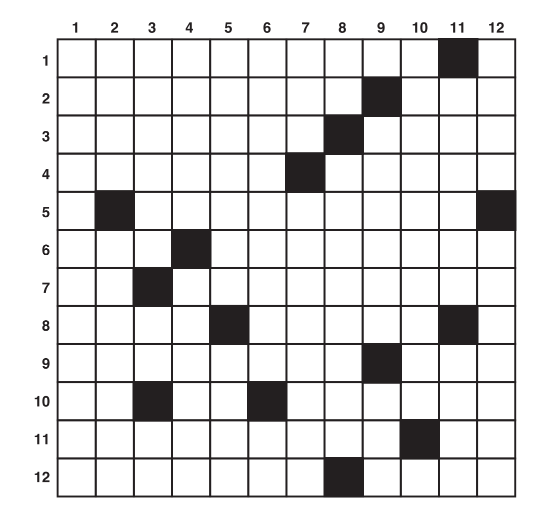
Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, 91 pages

Trouvez ce livre chez votre libraire habituel ou commandez-le chez À vos livres au www.avoslivres.ca





PROBLÈME Nº 170



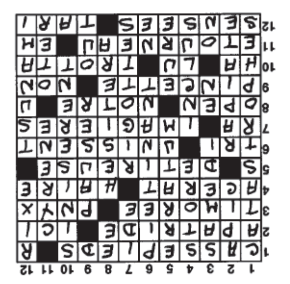
HORIZONTALEMENT

1- Importun, gêneur.
2- Sans nationalité légale. – Dans ce pays.
3- Craintive. – Colline à l'ouest d'Athènes, où se tenait l'assemblée des citoyens.
4- Rendît tranchant. – Petite chemise en étoffe de crin.
5- Machine qui sert à détirer les tissus.
6- Triage. – Joignissent l'un à l'autre.
7- Sur le tambour. – Elle vend des estampes (pl.).
8- Compétition sportive. – Possessif.
9- Ustensile pour attiser le feu. – Refus.
10- Interjection. – Bouquiné. – Marcha vite et beaucoup.
11- Personne étourdie. – Éminence.
12- Raisonnables. – Mis à sec.

VERTICALEMENT

1- Désastres.
2- Paroi verticale présentant une dénivellation importante. – Avare.
3- Jour de la semaine. – Personnel. – Indéfini.
4- Grand rideau intérieur de fenêtre. – Enfermé.
5- Faute. – Rivière de France.
6- Malmenant. – Négation.
7- Poisson d'eau douce. – Petits fromages cylindriques.
8- Doublée. – Marquera son indécision.
9- Faire une pause. – Adverbe.
10- Marquèrent des caractères de la civilisation chinoise.
11- Ville principale de l'ancienne Cyrenaïque. – Enlever.
12- Querelle violente. – Raz de marée.

RÉPONSE DU Nº 170





Horoscope

SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2011



BÉLIER
Vous êtes dans une période où il vous faut être très prudent en ce qui concerne la confiance que vous accordez à certaines personnes. Soyez discret et cela vous évitera des problèmes.





TAUREAU
Vous êtes dans une période où la planète Mars vous apprend plusieurs choses concernant votre travail. Cela vous paraît très compliqué. Cependant, bientôt vous retrouverez votre paix intérieure.

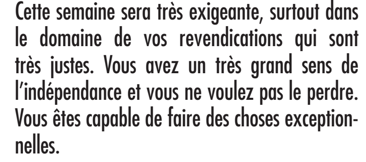


GÉMEAUX
La planète Jupiter fait que votre vie professionnelle est très intéressante. Vous devez constater jusqu'à quel point vos sentiments ont une influence sur votre travail. Cela vous fait réfléchir.



CANCER
Votre sens de l'humour est présentement très important. Vous vous sentez en accord avec tous les secteurs de votre vie. Vous êtes très bien avec vous-même. Continuez ainsi et vous aurez beaucoup de bonheur de vivre.





LION
Cette semaine sera très exigeante, surtout dans le domaine de vos revendications qui sont très justes. Vous avez un très grand sens de l'indépendance et vous ne voulez pas le perdre. Vous êtes capable de faire des choses exceptionnelles.



VIERGE
Le Nœud Nord (nœud ascendant de la Lune) fait que plusieurs choses vous occasionnent des retards. Vous êtes obligé de reconnaître la valeur de ce que vous faites. Cela sera très valable pour vous.



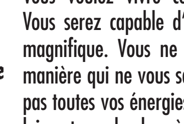
BALANCE
Vous allez vers des choses totalement différentes du passé en ce qui concerne vos projets. Vous vous sentez capable de mieux diriger votre vie. Cela vous donne une grande confiance en vous.



SCORPION
Cette semaine vous apporte de grandes possibilités de succès. Vous êtes capable de surmonter plusieurs difficultés. Vous êtes sur le point de mieux pouvoir agir dans tout. Cela vous apporte de l'estime de vous-même.



SAGITTAIRE
Vous commencez un cycle de vie qui vous fait revoir plusieurs choses auxquelles vous ne vous attendiez pas. Il est possible que vous pensiez même à changer de profession. Cependant, ne le faites pas d'une manière irréfléchie.



CAPRICORNE
Vous voulez vivre ce qu'il y a de mieux. Vous serez capable d'accéder à une situation magnifique. Vous ne voulez pas vivre d'une manière qui ne vous satisfait pas. Ne dépensez pas toutes vos énergies dans des projets qui ne laissent pas de place à votre vie à deux.



VERSEAU
Vous êtes très heureux. Vous savez voir ce qu'il y a de beau autour de vous. Vous êtes sur le point de tout envisager d'une manière très objective. Cela vous évitera des conflits avec les autres.





POISSONS
Cette semaine vous apprend à ne pas être trop naïf. Vous êtes capable de mieux discerner ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Cela a beaucoup d'importance pour vous et vous le saisirez bientôt.